Cfdt: L'Essentiel du CSEC

COMMISSION ÉCONOMIQUE EXCEPTIONNELLE DU 13 JANVIER 2022

SOMMAIRE

Projet d'acquisition de la société LEASEPLAN par ALD S.A.



LES ACTIONNAIRES DISENT MERCI!

*Après l'enthousiasme initial suscité par l'annonce de la 1ère réelle opération offensive de SG depuis 10 ans, nous avons perdu nos illusions : ce projet n'est finalement qu'un projet... **capitalistique**.*

LES CHIFFRES CLÉS DU PROJET :

ALD est un acteur majeur de la location longue durée d'automobiles avec une flotte de 1,7 million et est présent dans 43 pays.

LeasePlan est un des principaux concurrents actuels sur ce secteur avec une flotte de 1,9 million de véhicules et présent dans 32 pays. Il est le leader européen et est basé à Amsterdam.

Le mariage de ces deux entreprises, sous réserve d'obtention des accords règlementaires, en ferait le leader mondial du leasing automobile au T1 2023.

Le coût de l'opération pour ALD s'élève à 4,9 milliards d'euro. Société Générale contrôlerait 53% du capital de la nouvelle entité contre 80% d'ALD aujourd'hui.

OBJECTIF RENTABILITÉ

Comme elle en a pris la mauvaise habitude, la direction nous a présenté un dossier vide de toute projection chiffrée (les articles de presse contenaient plus de détails...). En insistant, nous avons réussi à obtenir quelques chiffres :

- 380 M€ d'économies d'échelle envisagées : sur l'entretien, sur les réparations, sur l'informatique et **sans aucun doute sur le personnel**, rationalisation de l'empreinte immobilière (fermetures d'agences par exemple…),
- Le volet RS**E** reste discutable (impact écologique significatif pour la fabrication des batteries) avec l'objectif d'un parc de véhicules 100% électriques à horizon 2030

- RSE suite : l'annonce en séance d'une ambition d'amélioration de la profitabilité de 0,8% et du ratio de coût sur revenus (45%) à horizon 2025, sans plus d'explications, nous laisse à penser que le personnel sera à nouveau la variable principale d'ajustement.

UN MANQUE DE RÉFLEXION EN AMONT

Si, pour le projet de fusion SG/CDN, ITIM a au moins eu le mérite de réfléchir en amont aux différentes solutions pour l'informatique de la future nouvelle banque, là, pour ce projet, la direction ne nous a pas rassurés.

Nous lui avons demandé les ambitions à grosse maille et les évolutions technologiques qui seraient les leviers de croissance de la future entité : elle nous affirme qu'il est trop tôt pour rentrer dans les détails.

Le fait que nos questions soient restées là encore sans réponses nous en dit long sur le niveau de préparation pour une opération d'une telle envergure (près de 5 milliards d'euro).